

Samuel Archibald
Fantastique région

Sylvain Sarrazin

Volume 9, Number 1, Fall 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/67457ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sarrazin, S. (2012). Samuel Archibald : fantastique région. *Entre les lignes*, 9(1), 7–7.



Samuel Archibald - Fantastique région

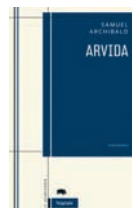
Avec *Arvida*, Samuel Archibald a révélé les secrets saguenéens à un Québec admiratif et intrigué. À son tour de se dévoiler. / Sylvain Sarrazin

Un certain mystère plane sur l'auteur, acclamé unanimement par la critique et couronné du prestigieux Prix des libraires. Un mystère très à propos, Samuel Archibald s'avouant friand de fantastique. «C'est ce qui m'a amené vers la littérature», confie-t-il, citant Stephen King (et ses recueils de nouvelles *Brume* et *Danse macabre*), Howard Phillips Lovecraft, ou encore, Guy de Maupassant comme ses premiers initiateurs, à l'aube de son adolescence.

Vingt ans après ces mises en bouche, l'eau a coulé sous les ponts; et l'encre sur le papier. S'engageant dans des études littéraires à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), il s'est initié aux classiques «à coups de pied dans le derrière» jusqu'au postdoctorat, dont il effectuera une partie en France, à Poitiers. «Cela m'a appris à découvrir l'exotisme de ma propre région. Et sur le plan de l'écriture, à accepter mon côté profondément québécois», évoque-t-il. Il aura fallu également assumer sa propre écriture, ainsi que l'écartèlement entre son amour pour les écrits populaires de sa jeunesse et les maîtres du classique. La lecture d'Anne Hébert (*Les fous de Bassan*, *Les enfants du sabbat*) l'aura cependant aidé à faire le trait d'union. «Du côté paternel, je viens d'une famille universitaire. Les Archibald sont très critiques. Jusqu'à 27-28 ans, je n'aimais pas ce que j'écrivais. Mais peu à peu, la confiance est venue et je suis plus "en contrôle".»

NAISSANCE SURRÉALISTE

Un contrôle qui a permis l'accouchement d'*Arvida*, son premier recueil de nouvelles (il insiste sur cette dénomination, son livre ayant souvent été assimilé au genre romanesque), mettant en scène le folklore de son berceau saguenéen, drapé d'un voile



ARVIDA
Le Quartanier
2011

de fantastique. L'œuvre a remporté un tel succès que l'auteur lui-même se croirait en pleine fiction.

«C'est surréaliste. J'ai à peine le temps de m'arrêter pour constater ce qui se passe. J'ai cependant le sentiment que les gens d'Arvida et du Saguenay sont très fiers que l'on parle d'eux; et ce, malgré les aspects sombres qui resurgissent au fil des histoires.»

NOUVEAUX ANCRAGES

S'il n'a pas vraiment le temps de savourer pleinement les fruits du succès, c'est que Samuel Archibald s'avère fort occupé. Aujourd'hui, en plus de prendre soin de son bébé et d'enseigner la littérature à l'UQAM, il planche sur une pièce de théâtre, tout en s'attelant à un prochain ouvrage. Une récidive qui s'annonce dans la même veine... mais avec du sang neuf. «On m'a reproché, avec *Arvida*, d'avoir fait preuve de curiosité envers les autres, mais d'une grande discrétion envers moi-même», explique-t-il.

Le tir sera corrigé, puisque l'auteur concocte une chronique d'événements marquants du Saguenay (le tremblement de terre de 1988, l'affaire des valises rouges, etc.), vus à travers les yeux d'un jeune homme. Celui qu'il était. «*Arvida*, c'est la génération de mes parents. Pour le prochain livre, ce sera la mienne.» De quoi dissiper l'aura de mystère autour de l'écrivain, tout en intensifiant de nouveau celle de sa région bien-aimée. ✨